

Valentina Radkina

candidat de philologie, professeur associé
Université d'État des sciences humaines d'Izmail,
radkina.valentina@gmail.com

**LA CARACTÉRISTIQUE DU CODE RÉGIONAL-NATIONAL
DANS LE BASSIN DU DANUBE D'UKRAINE**

Le dernier temps dans l'espace scientifique (C. Rapaille (2008), O. Snytko (2008), N. Boukina (2010), E. Babossov (2016), S. Chalinskiy (2017) et d'autres) de plus en plus souvent on met au courant le concept du *code culturel* en l'expliquant comme moyen traditionnel et durable de transmettre des connaissances sur le monde, une sorte de transmetteur du passé à l'avenir, en soulignant les caractéristiques historiques, le fonctionnement dans l'environnement et l'influence sur la formation de la société culturelle moderne. Ce code ne correspond pas au contenu de la culture en tant que phénomène propre à une nation, mais à l'humanité, à la société, à la personnalité.

Il est à noter, que l'influence du code n'est pas seulement culturelle. Il est formé sous l'influence des valeurs fondamentales du peuple, qui modèlent la psychologie nationale, incarnée dans les actions et les activités des gens, dans leurs positions et stratégies de comportement. Il est accepté comme un système de communication socioculturelle qui intègre dans l'évolution dynamique des caractéristiques spirituelles et morales, du mode de la vie de famille, des positions géographique, économique et géopolitique considérées comme normes généralement acceptées d'auto-identification des personnes, sans distinction d'origine ethnique ou de la formation de génération grâce à l'éducation, la préservation et la reproduction de la mémoire historique de son peuple.

Dans la recherche scientifique européenne pour exprimer les caractères permanents et particuliers d'une nation on se sert du concept *identité nationale* en l'expliquant comme caractéristique individuelle d'une personne qui fait partie inhérente à une nation à laquelle elle appartient.

Il est à noter que l'étude de ce phénomène est provoquée souvent par les hommes politiques. Au début du XXI^e siècle on observe ce mouvement surtout avant les élections associées à la question de la régulation des flux migratoires. Ainsi ce problème est touché par N. Sarkozy en 2007 pendant la campagne présidentielle. Plus tard il est suivi par V. Poutine, N. Nazarbayev, A. Loukachenko, P. Porochenko, A. Vucic et d'autres.

Il est difficile de trouver la définition profonde du terme *identité nationale*. Mais tout de même on pourrait l'expliquer comme affiliation consciente d'une personne à une nation ou à un groupe ethnique. Mais qu'est-ce qui fait partie les composantes de l'identité pour déterminer l'appartenance à un groupe ethnique ou national? A notre avis, dans ce contexte, il est plus opportun de définir ce phénomène comme *code national*, où la particularité, l'identité et la valeur nationales sont fondamentales. Ce code a un double caractère: il reflète à la fois l'image globale du monde et la culture nationale spécifique.

On pourrait conclure, que le code national est le résultat de l'évolution d'une

société nationale et des connaissances individuelles, basées sur les faits historiques, culturels, géopolitiques et sociaux. Le code national forme un système de coordonnées spécifique qui contient et définit les normes nationales. Il est un moyen durable traditionnel de transmettre des connaissances nationales sur le monde, une sorte de transmetteur de nation du passé au futur. Le concept du code national souligne ses caractéristiques historiques, son fonctionnement traditionnel et son influence sur la formation d'une société culturelle moderne. Il correspond au contenu de la culture en tant que phénomène propre à une nation, ainsi qu' à l'humanité, à la société et à la personnalité.

En nous appuyant sur telle unité dialectique de *culturel* et de *national*, nous distinguons les principales composantes du code national:

- idée nationale ;
- langue ;
- religion ;
- passé historique ;
- valeurs culturelles.

Ainsi, le code national est un système de signes qui indique les valeurs culturelles appartenant à une seule nation, à une langue commune, à un passé historique, à une idée et à une religion nationales, fondées sur des idéaux humains universels et visant à la réalisation de principes humanistes.

Etudions le contenu du code national dans le bassin du Danube d'Ukraine. On constate que la structure nationale du bassin de Danube d'Ukraine est unique et irremplaçable : sur 6586 km² du territoire plus de 133 nationalités vivent en paix et amitié depuis 200 ans. Au plus dans une région et même un village les gens de trois ou quatre nationalités trouvent la langue commune en faisant le dialogue interculturel. Par exemple, dans le village de Starie Troyany (région de Kylia) les Ukrainiens ne font que 2,27 %; les Moldaves sont seulement 5,08 %, les Russes consistent 9,22 % de tous les habitants pendant que les Bulgares sont 30,04 % et les Gagaouzes 53,11 %. Dans le village de Safiany de la région d'Izmail il y a un autre pourcentage de la population : la plupart font les Ukrainiens (82,78 %), les autres nationalités sont le Russes (11,92 %), les Bélorusses (0,03 %), les Bulgares (2,77 %), les Gagaouzes (0,14 %), les Moldaves (1,69 %), les Tsyganes (0,57 %) [1]. Dans cette géographie multiculturelle pour une nation il est difficile de garder son code sans influence de la culture des autres peuples.

Il est à souligner que la coexistence contacte de plusieurs nationalités dans la même région explique beaucoup de traits communs dans leurs traditions, coutumes, arts populaires etc. Par exemple, dans le costume national de toutes les nationalités nommées les couleurs principales sont rouges et noires ; le chapeau d'homme pour les Bulgares, Gagaouzes et Moldaves a presque la même forme et est nommé *kalpak* ou *kolpak*; beaucoup de plats nationaux des bulgares, gagaouzes et moldaves ont le même contenu et le nom très proche (p.ex. *sarmi* (bulg.) – *sarma* (gag.) - *sarmale* (mold.)).

Il est important de souligner qu'aucune communauté nationale de cette région n'est autochtone, leur histoire commune commence depuis le XVIII e siècle. Il n'y avait jamais aucun conflit militaire entre les gens, ce pays est tolérant depuis toute son histoire pour toute la population internationale.

La religion principale est orthodoxie. Mais il y a assez d'autres courants

protestants (baptistes, évangélistes) qui font partie d'un village (p.ex. Chevtchenkovo, région de Kilia; Zaria, région de Sarata etc.), tout de même tous coexistent en paix.

Il est à noter que toutes les communautés nationales ont une liaison étroite avec leur patrie historique, surtout aux niveaux culturel et d'enseignement. Les programmes de gouvernements de Bulgarie, Roumanie, Albanie sont proposés à la fois pour les compatriotes et pour les représentants d'autres nationalités. Les festivals, fêtes de culture multinationale sont devenus traditionnels et unissent vraiment toute la population du bassin du Danube.

On observe l'interférence linguistique surtout sur les niveaux phonétique et lexical dans les langues de toutes les minorités qui pourrait être expliquée par les occupations de la Russie et de la Roumanie qui ont beaucoup influencées sur la politique ethnographique du bassin de Danube. Le russe et le roumain étaient les « langues-ponts » pour toutes les langues parlées du bassin du Danube d'Ukraine, ce qui explique une foule de conventions historiques qui ne représentent pas seulement un fardeau orthographique superflu, mais qui donnent des informations culturelles sur les langues en question. Cette position nous fait au courant pourquoi dans les langues des minorités il y a beaucoup de mots roumains, et surtout russes. On voit l'influence de la langue ukrainienne sur les autres langues de la région car celle-ci est une langue d'Etat. Les russophones correspondent à une minorité numérique, mais ils font partie de « la majorité fonctionnelle » avec les ukrainophones.

Cette parenté nationale nous permet de parler du code régional, adopté par toutes les communautés nationales vivant dans la même région.

Alors, le code régional-national est caractérisé par les indicateurs suivants:

- tolérance linguistique;
- tolérance religieuse;
- lien ethnique avec la patrie historique;
- mémoire nationale génétique;
- en quête d'identification nationale;
- intégration culturelle interethnique.

La politique socio-culturelle dans le bassin du Danube d'Ukraine soutient le développement du code régional-national dans cette région. Comme résultat on constate la situation positive inspirée à la protection de l'évolution de toutes les nationalités et de la région en général. L'histoire affirme que l'égalité nationale provoque la compréhension, la liberté et la tolérance de toute personne qui mènent à la discussion civilisationnelle et à l'accord profond.

Cette idée est très proche du concept de code culturel de l'Europe qui est de plus en plus utilisé dans l'espace médiatique, faisant référence à l'espace culturel ou aux phénomènes culturels inhérents aux pays européens. Sans aucun doute, cette réalité est due à l'expansion du concept d'espace européen, qui tend à se répandre parallèlement au développement de la communication interethnique et de la coopération interculturelle.

1. State Statistics Service of Ukraine Retrieved from <http://www.ukrstat.gov.ua>
date: 28.09.2019

2. Radkina V. Linguistic Interference of the Languages Used by the National

Minorities of Lower Danube». *Journal of Danubian studies and research*. Vol. 6. No. 1/2016. Ed.Universitara. DANUBIUS, 2016. P. 124-132.

Николай Руссев

д.ист.наук, профессор

Тараклийский государственный университет имени Григория Цамблака

Высшая антропологическая школа

г. Кишинев, Республика Молдова

**КРОСС-КУЛЬТУРНЫЕ КОНТАКТЫ
В КАРПАТО-ДУНАЙСКИХ ЗЕМЛЯХ XIV в.
(об особенностях начальной истории Молдавии)**

1. Связанные с Дунаем Прикарпатским землям в XIV в. суждено было пережить судьбоносные преобразования этнополитического характера. Здесь на значительном пространстве, отмеченном единой горной грядой, сформировались новые государственные объединения, известные главным образом под названиями «Валахия» (с 1330 г.) и «Молдавия» (с 1359 г.). Их появление было связано с разнообразием и интенсивностью происходивших в регионе многовековых кросс-культурных процессов.

2. Этнические трансформации, череду открыло неудержимое вторжение гуннов (последняя четверть IV в.), характеризуются довольно быстрой атомизацией и последующим вытеснением на периферию событий античного (греко-римского), сарматского (иранского) и готского (германского) факторов, доминировавших в культурно-исторических процессах предшествующей эпохи.

3. В таких условиях на исторической арене Карпато-Подунавья заявили о себе, а вскоре вырвались на передний план местной истории новые консолидирующиеся группы населения – турки и славяне. Уцелевшие осколки разрушенного догуннского мира вынуждены были встраиваться в новую этнополитическую обстановку или же искать спасительное убежище в глухих районах, лежащих в стороне от больших дорог, по которым пришли постигшие их беды.

4. Спустя время, в опустошенных военными вторжениями районах стали возникать языческие государственные объединения с чертами, принесенными новыми обитателями из глубин степей Азии и лесов Восточной Европы. При этом нередко по соседству с ними, хотя в другой природно-экологической обстановке еще долго сохранялись инородные и культурно обособленные этнополитические очаги социально-политического развития.

5. Наиболее устойчивым образованием в Подунавье эпохи раннего средневековья оказалось Болгарское языческое государство VII-IX вв. В плане внутреннего этнополитического развития это образование пошло по пути синтеза болгарских и славянских структур, а во внешних контактах колебалось между двумя цивилизационными центрами – константинопольским и римским.

6. Стремление стать вровень с главными европейскими конкурентами –